JOURNAL EN FRANÇAIS FACILE

Le Liban bombardé par Israël / Mali: la Tabaski se prépare / Canicule en Europe...

Publié le : 26/05/2026 - 20:53

Transcription :

Bonjour à toutes et à tous. Soyez les bienvenus si vous nous rejoignez à l'écoute de RFI en direct de Paris. Il est 18 heures.

Le Journal en français facile.

Adrien Delgrange.

Il est 16 heures en temps universel et à Bamako. Nous sommes le mardi 26 mai.

Au sommaire de cette édition :

Au Liban, pour la première fois, Israël appelle à évacuer la ville de Nabatieh, grande ville du sud-Liban. Notre

correspondant nous attend.

Au Sénégal, quatre jours après avoir été renvoyé par le président Bassirou Diomaye Faye, Ousmane Sonko a été élu, ce matin, président de l'Assemblée nationale.

Dans ce journal, aussi, sur une grande partie du continent européen, une chaleur intense et inédite s'abat.

Un dernier mot de tennis. À Roland-Garros, le jeune Français Moïse Kouamé a fait une entrée fracassante dans ce tournoi, en battant l'ancien numéro 3 mondial, Marin Cilic. Dans un instant, nous nous intéresserons à la Française Loïs Boisson, qui vient d'entrer en lice.

Voilà pour les titres. Soyez les bienvenus.

Mais commençons ce journal au Mali, où l'on prépare en ce moment la Tabaski ; comprendre la fête du mouton. Cette grande fête musulmane est appelée

aussi l'Aïd el-Kébir dans les pays arabes. Cette année, le blocus de Bamako complique grandement l'organisation de la Tabaski. Les djihadistes empêchent les marchandises d'entrer dans la capitale malienne. David Baché, bonjour.

Bonjour, Adrien. Bonjour à tous.

Une situation très difficile à vivre pour les familles.

Et, aussi, pour les éleveurs. « Acheminer ses moutons à Bamako, les amener dans la capitale malienne, c'est beaucoup de difficultés et le risque de tout perdre à cause des djihadistes », explique un économiste malien. « Beaucoup d'éleveurs ont préféré exporter, les vendre dans les pays voisins. » C'est ce que confirme un important acteur de la filière viande, un professionnel. « Ceux de Kayes, Nara, Nioro ou Kita, des villes maliennes, ont souvent mené leurs bêtes vers le Sénégal et la Mauritanie. Ceux de Mopti vers la Côte

d'Ivoire », détaille encore cette source. Mais cela a un coût significatif – ça coûte cher –, surtout quand le blocus – l'action des djihadistes – oblige à payer le carburant au marché noir. Et de conclure : « Cette Tabaski, c'est une catastrophe pour les éleveurs » ; pour les familles aussi, confrontées à des prix qui ont explosé, qui ont grimpé. Les années passées, on pouvait trouver des moutons à 50 ou 75?000 francs CFA. Cette année, il n'y a rien en dessous de 120?000 francs, le premier prix pour un petit mouton. Les oignons, le poisson, le lait ont aussi augmenté. Quant à l'électricité, c'est le statu quo – ça n'a pas bougé. [Une quinzaine d'heures de courant par jour seulement, jusqu'à deux ou trois jours entiers.] Une quinzaine d'heures de coupure d'électricité par jour et jusqu'à deux ou trois jours entiers d'affilée dans certains quartiers de la capitale. Selon un communiqué du gouvernement, un nouveau convoi de plus de 600 camions-citernes chargés de carburant a pu entrer dans

la capitale samedi, sous escorte militaire, accompagné de l'armée. C'est ce qui a suscité l'espoir d'une amélioration pour le jour de la fête, demain.

Les précisions de David Baché. Merci, David. La fête de la Tabaski sera célébrée demain, mercredi.

Comme un air de revanche politique au Sénégal. Ousmane Sonko n'a pas dit son dernier mot. Il a été élu à la mi-journée président de l'Assemblée nationale sénégalaise. Le président de la République avait mis fin à ses fonctions de Premier ministre il y a quatre jours. Ousmane Sonko n'est plus le chef du gouvernement, mais il a été élu aujourd'hui avec 132 voix. Il devient, ainsi, la deuxième personnalité de l'État. « Je n'utiliserai pas cette responsabilité pour organiser le chaos dans le pays », a déclaré le nouveau président de l'Assemblée nationale sénégalaise.

18 h 04 à Paris.

Autre grand titre : la situation au Liban. L'armée israélienne poursuit ses attaques sur le sud-Liban. Hier encore, un violent bombardement israélien contre une localité du sud de la plaine de la Bekaa a fait, selon encore un bilan provisoire, onze morts, quinze blessés. De son côté, le Hezbollah continue d'attaquer des positions israéliennes. Nous retrouvons en direct du Liban Paul Khalifeh. Bonjour.

Bonjour, Adrien. Bonjour tout le monde.

Vous êtes l'un des correspondants de RFI au Liban, Paul. Aujourd'hui 26 mai, les Israéliens ordonnent l'évacuation, demandent expressément aux habitants de quitter la grande ville de Nabatieh.

Oui. Nabatieh est la deuxième ville du sud-Liban en termes de population, avec plus de 120 000 habitants. Lors de la guerre de 2024, le célèbre souk – le marché historique – avait été presque entièrement détruit. Les

dégâts sont encore plus importants aujourd'hui. Des quartiers résidentiels ont été démolis et sont, désormais, inhabitables. Nabatieh fait partie des quatre plus grandes villes du sud-Liban ciblées par Israël. Khiyam, qui comptait une trentaine de milliers d'habitants, est située à 6 kilomètres de la frontière, face à la localité israélienne de Metula. Elle est totalement détruite et vidée de sa population. Bint Jbeil, à 5 kilomètres de la frontière, dans le secteur central du sud-Liban, a été le théâtre de combats rapprochés acharnés. Après son occupation dans la deuxième moitié d'avril, les Israéliens ont procédé à des destructions systématiques à l'aide d'explosifs ou de bulldozers lourds, ces fameux D9. Il ne reste plus aucun des 30?000 habitants. Khiyam et Bint Jbeil se trouvent au cœur de la zone tampon établie unilatéralement par Israël dans le sud-Liban. Elles sont, en grande partie, rasées. La ville côtière de Tyr, elle, n'est pas [incluse] dans cette zone. La cité antique, qui se trouve à 25

kilomètres de la frontière, est la plus grande en termes de population, avec 150 000 habitants. L'armée israélienne a ordonné son évacuation le 22 mai, avant de commencer de violents pilonnages, qui ont réduit en ruines des quartiers entiers.

Merci beaucoup, Paul Khalifeh, en direct du Liban pour RFI.

Près d'une semaine après la diffusion d'une vidéo par le ministre israélien de la Sécurité nationale – où l'on voit l'arrestation de militants de la flottille pour Gaza, des hommes, femmes agenouillés, menottés et maltraités –, eh bien, une semaine après, nous apprenons cet après-midi que le Premier ministre, Sébastien Lecornu, a annoncé, devant les députés français, la possibilité de porter l'affaire en justice.

« Puisqu'il s'agit de ressortissants français, nous n'excluons pas une saisine de notre propre justice sur

l'ensemble des agissements tels qu'on a pu les constater sur cette vidéo. Car, par définition, on ne peut pas, on ne peut pas s'en prendre à des citoyens français en toute impunité et sans réaction. Enfin, il est indispensable d'aller plus loin dans les mesures de sanction, notamment parce que c'est le cadre opérant et utile qu'est le cadre de l'Union européenne. »

Des propos recueillis par Brieuc Boschet.

Une bonne partie de l'Europe frappée par des températures de l'air très élevées pour la saison. En France, treize départements de l'ouest du pays seront placés demain mercredi en vigilance orange canicule. La France qui a battu un nouveau record de chaleur pour un mois de mai ce mardi, nous indique, à l'instant, Météo-France.

Dans l'actualité française, la remise en liberté de l'ancien PDG de l'entreprise Lafarge, Bruno Lafont, et

son bras droit, Christian Herrault. Les deux hommes avaient été condamnés, il y a un mois et demi, pour financement du terrorisme en Syrie. Pour retrouver la liberté, ils devront payer chacun une caution de 90 000 et 100 000 euros, et ont interdiction de quitter le territoire national.

Le casse du musée du Louvre bientôt au cinéma. Le spectaculaire vol de bijoux en octobre dernier, dans le plus grand musée au monde, va être l'objet d'un film réalisé par Romain Gavras. Alors, ni le titre, ni la date de sortie, ni le nom des acteurs pour ce film n'ont encore été annoncés.

Refermons ce journal à Roland-Garros, où se poursuivent les Internationaux de France de tennis. La fin des matches du premier tour sont à l'honneur aujourd'hui. Éric Mamruth, vous êtes sur place. Vous suivez l'entrée en lice de Loïs Boisson, la Française, qui s'était révélée l'an passé en atteignant les demi-finales

du tournoi.

Effectivement. Loïs Boisson que l'on n'a pas vue beaucoup, depuis, sur des courts de tennis professionnels, donc, après cette incroyable demi-finale ici même, l'an dernier, à Roland-Garros. Elle avait remporté, dans la foulée, un tournoi à Hambourg, mais, ensuite, avait été sérieusement perturbée par de nombreuses blessures, à la cuisse, puis à l'avant-bras droit. Résultat, ce n'est qu'au mois d'avril dernier qu'elle est revenue sur le circuit, ne jouant que très peu, ne gagnant que très peu. Une seule victoire en quatre matchs. Elle manque donc de repères, de rythme. Et, on le voit, c'est compliqué face à son adversaire du jour, la Russe Anna Kalinskaya, 24? mondiale. La Russe mène 6-2, 3-1. C'est compliqué pour Loïs Boisson.

Éric Mamruth pour nous faire vivre ce tournoi de tennis de Roland-Garros.

RFI. À Paris, 18 h 10.